


**Malgré les vacances scolaires, Geneviève, Marianne, Véronique, Hubert, Jacqueline, Philippe et Gilles se sont réunis à la gare d'Yverdon. Même s'ils sont plus nombreux en temps normal, ils espèrent que la cause incitera d'autres personnes à les rejoindre.** LUCAS PANCHAUD

# Un an de manifestation entre calme et indignation

PAR **ROBIN BADOUX**

**YVERDON**

Cela fera bientôt un an que le drapeau palestinien est brandi tous les jeudis, en fin de journée, à la gare d'Yverdon-les-Bains.

C'est là que se réunissent plusieurs personnes, parfois six, dix, ou plus, lors de manifestations silencieuses, autorisées, en faveur de la Palestine.

«Nous sommes là pour plaider en faveur d'un conflit trop souvent invisibilisé et pour la cause palestinienne», explique Geneviève, présente depuis la création de ce groupe de manifestants dans le Nord vaudois. «Nous tentons de montrer que le conflit existe, que le génocide à Gaza est une réalité et pour montrer aux populations victimes que nous les soutenons ici aussi.»

Venant d'Yverdon, Yvonand, Champagne, Chavannes-le-Chêne ou encore Cheyres, les quelques manifestants rassemblés à la gare agitent leurs drapeaux et essaient d'engager la discussion avec les passants qui s'arrêtent.

«Pas mal de personnes nous posent des questions, relate Geneviève. Certaines nous disent merci, d'autres sont moins réceptives. Globalement, on a l'impression que les gens sont quand même à l'écoute.»

Faisant écho aux manifestations similaires se déroulant quotidiennement à Fribourg ou Lausanne, le mouvement yverdonnois, hebdomadaire, reste, à ce jour, modeste.

Mais les participants demeurent fidèles. Certains sont là depuis le début, d'autres ont rejoint en cours de route. «On reste motivé, confirme Véronique. Même pendant la canicule, on était là. Et on continuera. Au moins jusqu'à ce que la Palestine soit un état. Mais c'est compliqué.»

A noter que les rangs sont, ici, surtout composés de seniors. Un fait qui reflète un désintérêt de la jeunesse pour ce conflit? «On a surtout plus de temps, raisonne Philippe. Beaucoup de jeunes s'arrêtent pour nous parler. Mais ce qui me choque le plus, c'est le silence médiatique sur ce sujet. C'est effrayant.»

Le groupe, qui se veut ouvert à tous, continue ainsi à se réunir dans le calme, les jeudis de 17h15 à 18h15. Ses membres seront présents au marché du centre-ville le samedi 31 octobre pour vendre des produits de Palestine et récolter des signatures pour l'initiative pour la reconnaissance de l'Etat de Palestine par la Suisse. Une autre manière de continuer la lutte.

# Travaux à venir au chemin de la Colline

**YVERDON** Du 2 au 6 novembre 2026, sauf imprévu météorologique, le Service des Énergies procédera à la réfection du revêtement bitumineux de la chaussée du chemin de la Colline (partie haute). Cette intervention s'inscrit dans le cadre du chantier de renouvellement des réseaux d'eau et d'électricité. Au chemin de la Colline, la circulation sera autorisée uniquement pour accéder aux places de stationnement privées situées du côté pair de la rue. Pour les riverains du côté impair, l'accès aux places de stationnement privées ne sera pas possible durant toute la durée des travaux. En compensation, des places de stationnement provisoires seront aménagées le long du chemin de Floreyres et dans la partie basse du chemin de la Colline. À Floreyres, le tronçon concerné s'étend du chemin du Vallon au chemin de Florimont. Dans le sens montant, la circulation sera interdite à la hauteur du chemin de la Colline, et une signalisation sera installée en amont pour avertir les automobilistes. Dans le sens descendant, la circulation ne sera pas perturbée. Les usagères et usagers sont invités à se référer à la signalisation en place. Toutes les mesures seront prises afin de limiter autant que possible les désagréments occasionnés. **COM.**

**LIONS CLUB AZUR**

# Plus de 11 000 francs récoltés pour la BSR




**De g. à d.: Elisa Bordonaro (présidente Lions), Isabelle Albanese (directrice de la BSR), Sophie Nuara, Anne Marendaz, Elisabetta Gabella, Fanny Berruex (responsables Dictée).** DR

La messe a été dite et son fruit est tombé dans l'escarcelle des bonnes œuvres. La Dictée de Gala du Lions Yverdon-les-Bains Azur a marché du tonnerre de Dieu en rapportant 11 500 francs destinés à la Bibliothèque Sonore Romande. Celle-ci fêtait ses 50 ans, pendant lesquels elle a constitué un très riche catalogue au service des personnes aveugles ou malvoyantes, ainsi que des enfants neuroatypiques qui peuvent ainsi jouir, en plus de la littérature de jeunesse, de véritables manuels scolaires. Si ses lecteurs bénévoles enregistrent les livres dans trois studios vaudois, dont un dans le Nord vaudois près de Champvent, les auditeurs les écoutent gratuitement par téléchargement depuis le monde entier. Le Lions club Azur s'enorgueillit d'avoir ainsi financé la publication sonore de 24 livres, notamment des ouvrages mettant en avant les femmes et ayant reçu le Prix Femina 2026 ou le Prix de l'Académie française 2026. **RÉD/COM**

**Infos: www.bibliothequesonore.ch**

# Acouet: ce petit mot vaudois qui donne (ou pas) de l'élan

**10/50** Lausanne, un lundi matin. Le métro est plein à craquer, il fait froid, le café est tiède, la semaine commence à peine. Quelqu'un soupire et lâche: «Aujourd'hui… j'ai vraiment pas d'acouet.» Pas besoin d'en dire plus. Tout est là. C'est court, c'est clair, et ça dit exactement ce que ça veut dire.

## Un mot bien de chez nous

En français de Suisse romande, et surtout dans le canton de Vaud, acouet désigne l'énergie, l'élan, le courage. Avoir de l'acouet, c'est être prêt à se lancer. Ne pas en avoir, c'est traîner, manquer d'entrain, ne pas être dans son assiette. Mais le mot est plus riche qu'il n'y paraît. Dans les usages anciens, il peut aussi désigner la force physique, la capacité d'agir, voire les moyens. On peut manquer d'acouet pour travailler, porter… ou même payer. Le terme couvre donc un champ sémantique large, autour de l'idée de ressource et de mise en mouvement.

## Une histoire de mouvement

Étymologiquement, acouet est passé en français par l'intermédiaire des patois romands, où l'on trouve des correspondants comme accuet, accoué, accuis ou accou. Comme accueil dérive d'accueillir, acouet est formé sur le verbe patois akoulyi. Mais quel rapport avec l'idée d'énergie? Pour le comprendre, il faut remonter à l'origine du mot. Le verbe accueillir (et son équivalent patois akoulyi) est issu du latin populaire accolligere, formé de ad («vers») et colligere («rassembler, recueillir»).

Étymologiquement, il signifie donc «aller vers pour recueillir, rassembler». Autrement dit, la famille d'accueillir contient déjà une idée de mouvement dirigé vers quelque chose. Dans les parlers francoprovençaux, ce trait a été réinterprété: au lieu de désigner la réception, le mot en est venu à désigner ce qui met en mouvement, l'impulsion elle-même. Acouet a ainsi développé le sens d'«élan», d'«énergie».

## Un mot qui résiste

Si acouet se maintient aujourd'hui, c'est sans doute parce qu'il est difficile à remplacer. Dire «j'ai pas d'énergie» est plus lourd, «j'ai pas la motiv(ation)» plus abstrait. Acouet tient en un mot, avec une nuance à la fois floue et précise. Et ce n'est pas qu'un vocable qui survit: c'est un terme qui continue à être réinvesti. La preuve: il a été recyclé pour désigner des produits vaudois locaux (des tisanes ou des barres énergétiques), où il est explicitement synonyme d'«énergétique». Un petit adjectif discret, mais parfaitement ajusté. Et certains jours, surtout en hiver, il manque cruellement…

ÇA VAUD DIRE QUOI?




**MATHIEU AVANZI**:
Centre de dialectologie et d'étude du français régional (Université de Neuchâtel)
ILLUSTRATION: **PASCAL CLAIVAZ**